Les potins d'Uranie : Cosmic BD

Autor(en): **Nath, Al**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **54 (1996)**

Heft 275

PDF erstellt am: **28.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-898130

Nutzungsbedingungen

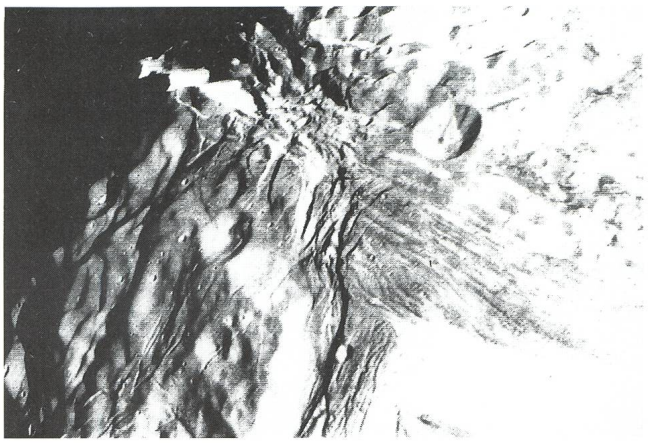
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Bibliographie

[1] *Atlas of Uranus,* G. HUNT AND P. MOORE, Cambridge University Press 1989.

Uranus, A. INGERSOLL, Pour la Science, mars 1987, pp 48-55

The Planet Uranus, A. F. O'D. ALEXANDER, Faber and Faber 1965.

FABIO BARBLAN
2a Ch. Mouille-Galand
CH-1214 Vernier

◀

Figure 14. Un détail de la surface «ravagée» de Miranda ayant une extension d'environ 250 kilomètres. Le diamètre du cratère, visible sur la droite, est de 25 km..

Les Potins d'Uranie: Cosmic BD

L'espace fut et reste une corne d'abondance pour la science-fiction et autres oeuvres où l'imagination des créateurs peut être totalement libérée. On le vérifie tous les jours et quelque soit le vecteur de l'information: textes, dessins fixes ou animés, films, jeux informatiques, etc.

Et ce n'est pas neuf: d'aucuns font remonter cet art à Kepler (1571-1630) dont *«Somnium»* (Songe d'un Voyage de la Terre à la Lune) fut très probablement le premier ouvrage de science-fiction au sens moderne du terme et par opposition au genre antérieur d'utopies fantaisistes. L'influence de celui-ci fut considérable sur tous les auteurs de voyages interplanétaires tels que Jules Verne (1828-1905) et Herbert George Wells (1866-1946).

Attardons-nous quelque peu à la bande dessinée. On y rencontre tout et n'importe quoi, il faut bien l'avouer. Certains héros (ou anti-héros) sont dotés de telles facultés qu'on se demande bien comment ils peuvent encore parfois être mis en difficulté, si ce n'est par la nécessité de bien devoir construire une histoire à vendre. Les créatures les plus invraisemblables sont inventées, mais il leur reste toujours bien quelque chose d'humanoïde quelque part, l'identification et l'interprétation subséquentes (conscientes ou non) devant bien se faire à partir d'un élément d'anatomie ou du comportement ...

S'il est assez facile d'aligner moulte monstres difformes dans des univers tout autant imaginaires, il est beaucoup moins aisé de dessiner fidèlement un suivi de personnages réels dans des situations aussi plausibles que possible. En cela, les écoles de Bruxelles («Tintin») et de Marcinelle-Charleroi *(«Spirou»)* de la bande dessinée belge furent des pionniers qui ne restent qu'imités de nos jours.

Pour bien les apprécier, il faut retourner aux productions originales (ou aux rééditions fidèles) et négliger les versions actualisées (à remarquer comme les modèles des avions de *«L'Ile Noire»* se modernisent au fil des réimpressions), ni les moutures édulcorées des adaptations pour séries télévisées (bien tempérés sont devenus les penchants pour le whisky du Capitaine Haddock et bien modérées, ses imprécations ...).

Dans *«L'Étoile Mystérieuse»* publiée en 1941-1942, Hergé (alias Georges Rémi, 1907-1983), fait intervenir de façon bien plaisante les astronomes de service à l'observatoire local. Certes, l'histoire est pleine d'invraisemblances, mais au moins la lunette n'est pas un instrument («télescopique») s'allongeant hors de la coupole comme on le voit trop souvent dans les bandes dessinées et «cartoons» à bon marché.

Las! Milou est terrorisé à la planche quatre par une araignée oeuvrant devant l'objectif de la lunette. Tout initié à l'optique sait que, dans une telle position, l'animal n'aurait pu être visible depuis l'oculaire, l'accommodation de l'instrument étant conçue pour l'infini.

Au fait, quelle est à ton avis, cher Lecteur, la lunette représentée par Hergé dans cette histoire? Tu auras aussi certainement remarqué, dès la première planche, une représentation fidèle de la constellation de la Grande Ourse.

Dans *«Le Temple* du *Soleil»* (1948-1949),l'éclipse totale de l'astre diurne est un des points culminants de l'histoire, sinon son apogée. Cet épisode rappelle étrangement ce qui se rapporte de l'arrivée de Christophe Colomb parmi les indiens du Nouveau-Monde ...

Dans d'autres aventures de *Tintin,* Hergé envoie son héros et ses compagnons dans le satellite naturel de notre planète: *«Objectif Lune»* et *«On a Marché sur la Lune»,* parus dans la période 1950-1953. Ces oeuvres, qui reflètent probablement le sommet et la maturation de l'art d Hergé, témoignent d'une technique figurative très élaborée. Certains y ont vu des traits de visionnaire, mais, sans vouloir aller au-delà de ce que l'auteur a voulu mettre dans ses planches, il faut reconnaître qu'il a surtout su tirer le meilleur parti des connaissances de son époque, sans jamais prétendre à la totale rigueur scientifique.

Certes, on lui reproche le déplacement soudainement détecté de la fusée vers l'astéroïde Adam (dans la réalité, un tel effet aurait été beaucoup moins évident) et, surtout, l'erreur de la planche dix-sept lors du retournement de la fusée: pour arrêter la giration de celle-ci, il était nécessaire d'actionner des fusées secondaires à l'opposé de celles initialement utilisées pour débuter le mouvement.

Peut-être as-tu remarqué, cher Lecteur, d'autres anomalies de caractère astronomique dans tes bandes dessinées favorites? Pourquoi ne pas en faire part à la rédaction du journal?

Pardonne enfin, fidèle Lecteur, si cette note n'est pas agrémentée par quelques illustrations d'une des séries les plus populaires de la bande dessinée, mais les royalties à payer par ton journal à l'organisme qui protège les œuvres de feu Georges Rémi seraient, elles aussi, vraiment trop ... astronomiques.

AL NATH